

Un Temps pour Dieu

en Maternelle



dfk

Avent-Noël : Partager la lumière

Sommaire :

| | |
|---|------|
| Repères et description du projet : | P.2 |
| Déroulement étape semaine 0 | P.4 |
| Semaine 1 : | P.5 |
| Semaine 2 : | P.7 |
| Semaine 3 : | P.9 |
| Proposition avant les vacances ou célébration : | P.11 |
| Annexes : | P.13 |

Contributeurs pour ce dossier :

Marie-Claire BATARD, enseignante, école Saint Joseph, Saint Gildas-des-Bois.

Claire BROSSIER, enseignante, école Sainte Thérèse, Saint Sébastien-sur-Loire

Blandine PIOT, enseignante, école Sainte Madeleine, Nantes.

Jeanne DURAND-MAJOU, chargée de mission au Pôle Pédagogique, Educatif et Pastoral, DDEC Nantes.

Claire Priarollo, animatrice chargée de la pastorale au Pôle Pédagogique, Educatif et Pastoral, DDEC Nantes.

Prochaine date d'écriture de *Un temps pour Dieu* à la DDEC, de 14h à 16h30 :

Mercredi 13 janvier 2016: proposition pour vivre le Carême et Pâques.

Repères adulte :**Noël : laissons-nous surprendre !**

L'événement de la naissance de Jésus marque une rupture immense dans l'histoire des religions : Dieu se laisse rencontrer à hauteur d'homme, dans un nouveau-né. Il inscrit son identité dans la condition humaine, avec sa fragilité et sa finitude...

La naissance de Jésus est aussi devant nous...

Certes, Jésus est né à Bethléem un peu avant l'année 0 et nous en faisons mémoire.

Mais l'Eglise est habitée par une espérance : le Sauveur, Jésus-Christ désormais ressuscité et vivant pour toujours, reviendra comme il nous l'a promis et les chrétiens préparent la terre pour son retour.

Il est donc à naître aujourd'hui, à « mettre au monde » parmi nous et en nous !

L'Avent est ce temps de gestation, d'attente active où il s'agit d'aimer davantage ; un temps pour « s'habiller le cœur » et accueillir le Fils de Dieu dans la plus belle des crèches : nous-même.

Avec les enfants :

Voici un temps privilégié dans la vie des enfants et des familles y compris à l'école...

Il importe de révéler le sens premier de Noël, la source cachée de la joie ambiante : la venue de Jésus, lumière du monde, parmi les hommes ; la révélation de l'amour sans limites de Dieu qui se donne à voir (Jésus dira : « Qui voit le Fils, voit le Père » Jn 14,9) et qui se remet entre les mains des hommes.

L'Avent sera alors compris comme un temps de préparation et d'attente joyeuse de cet événement : on décore la maison et la classe, on se tourne vers les autres, particulièrement ceux qui souffrent, pour que chacun ait sa part de joie, on prépare des cadeaux, on prie davantage dans l'émerveillement, près de la crèche...

Il s'agit de permettre aux enfants de trouver un sens et une cohérence à tout ce qui est vécu dans cette période (voir prière *Je pense à toi*)

Le calendrier de l'Avent ponctue ce temps, long pour les enfants, et permet de l'habiter intérieurement.

La couronne de l'Avent, avec ses 4 bougies allumées à Noël, rappelle que Jésus est la lumière de Dieu venue parmi les hommes.

Installer la crèche offre une occasion d'éveil culturel et spirituel.

Le projet d'animation :

Il s'agit d'entrer dans la dynamique qui sous-tend les évangiles des dimanches de l'Avent (voir annexes):

Semaine 1 : **Restez éveillés car Jésus va venir !**

Semaine 2 : **Préparez le chemin du Seigneur !**

Semaine 3 : **Que devons-nous faire ?**

Semaine 4 : **Marie va nous aider à accueillir Jésus chez nous.**

Le fil conducteur est donné par un conte : **Les quatre bougies du petit berger**, de Marie Scheidl et Marcus Pfister, aux éditions Nord Sud. La progression du « petit berger » se concrétisera sur un panneau évolutif.

On peut aussi monter un diaporama avec les images fournies.

Le conte choisi : une histoire d'ombre et de lumière, une histoire de partage, une histoire préparant à accueillir le récit biblique de Noël :

Le héros, un jeune berger nommé Daniel, se met en marche à la recherche de son agneau disparu avec une lanterne à 4 bougies. Il en donne peu à peu trois à des personnes qui chacune illustre un type de souffrance humaine : souffrance de l'exclusion du voleur, souffrance de la personne blessée, souffrance de celui qui n'a rien.

A la fin, attiré par un délicieux parfum et des chants de joie, il arrive dans une étable. Son agneau l'attend près d'un nouveau-né, auquel il offre sa dernière bougie.

Le ciel du panneau évolutif fera figure de calendrier de l'Avent : il se remplira peu à peu d'étoiles (modèle en annexe). Sur chacune, on notera un mot, fruit de la réflexion du jour. Attention, prévoir de compléter et d'afficher plusieurs étoiles à chaque *Temps pour Dieu* des semaines 1,2 et 3.

Programmation :

Il n'y aura que 3 semaines de l'Avent à vivre en classe, la dernière se déroulant en famille. Nous vous proposons de commencer la progression dans la semaine précédant l'Avent, nous l'appellerons « semaine 0 », et de la terminer par un temps de célébration juste avant les vacances. Le récit du 4^{ème} dimanche de l'Avent pourra alors être proclamé.

- **Important** : ne fêtons pas Noël avant Noël ! Le récit de la Nativité retentira à Noël, dans les paroisses. Invitons les familles à les rejoindre.

Pour vivre au mieux ce temps :

- Lire et méditer les repères ci-dessus. Echanger et lire à plusieurs le conte *Les 4 bougies du petit berger* et la proposition de mise en oeuvre. Décider du ou des chants à retenir. Déterminer ce qui sera collé sur le cahier de vie pour les parents, en fonction du vécu de l'école.
- Prendre connaissance des évangiles des quatre dimanches de l'Avent et de Noël (annexes).
- S'inscrire gratuitement sur Internet à « Avent dans la ville », une proposition des Dominicains de la province de France.

Elle permet de recevoir chaque jour du 28 novembre au 25 décembre 2015 dans sa boîte mail ou sur son smartphone, les méditations quotidiennes et les icônes permettant d'écouter le temps de prière et d'accéder aux autres rubriques du site.

<http://avent.retraitedanslaville.org/>

Semaine zéro (s.47) : Et si on se mettait en route...**Objectifs :**

Permettre aux enfants de découvrir le sens chrétien de Noël.

Se familiariser avec ce qu'est l'Avent : un temps d'attente et de préparation de Noël.

Entrer dans l'imaginaire du conte

Préparation :

- un espace –prière avec le décor évolutif (voir annexe) et les figurines de Daniel, de Jean et de l'agneau (annexes) + pastilles adhésives.

- la bible, une statue ou une image de Marie sans son enfant (voir image annexe), une couronne de l'Avent avec 4 bougies éteintes.

- jeu de Kim (annexe).

Déroulement.**1. Situer Noël et l'Avent en dialogue avec les enfants :**

Evoquer ce qu'ils voient, entendent et sentent déjà depuis des jours: une attente, des préparatifs, de l'animation. Oui, on attend tous Noël ! Pour les cadeaux que l'on va recevoir et donner, pour les bons moments à vivre en famille, les bonnes choses à manger, c'est vrai... Mais encore ?

Un secret merveilleux se cache derrière tout cela, qui peut nous donner déjà beaucoup de joie...

« Noël », cela veut dire « naissance » car à Noël, un enfant va venir et ce petit enfant, c'est Jésus, qui vient nous dire que Dieu nous aime. Jésus est le plus beau cadeau que Dieu nous donne à Noël.

Nous avons 4 semaines pour nous préparer à cette grande joie. Cela s'appelle l'Avent.

Voyez cette couronne : chaque semaine, elle accueillera une nouvelle bougie et quand les 4 bougies seront installées, ce sera Noël.

2. Jouer au « jeu de Kim ». Faire remarquer la nécessité de l'attention soutenue pour gagner.
Conclure : pendant l'Avent, nous serons invités à être attentifs ! Nous verrons à qui, à quoi...**3. Lancer le conte :**

Nous allons marcher vers Noël en suivant un petit berger, Daniel. Son histoire nous est racontée dans un conte : *Les 4 bougies du petit berger*.

Chaque semaine, il avancera sur ce décor (montrer le fond préparé). Tous les jours, nous collerons une nouvelle étoile dans le ciel et la lumière grandira.

➤ **Mais qu'est-ce qu'un berger ?** Où vit-il et que fait-il ? Qui le sait ? (...)

➤ **Raconter la 1^{ère} partie du conte, avec des images si on le veut :** (annexe)

Cette histoire s'est passée il y a très longtemps dans un pays lointain. Il y avait du brouillard. Alors Jean et Daniel, les deux bergers, décidèrent d'emmener leurs moutons dans la montagne, là où il y a le soleil. Un agneau blanc comme neige sautillait autour d'eux en bêlant. Alors Jean dit à Daniel : « Tiens, dit-il, c'est notre plus jeune agneau. Veille bien sur lui ! ».

Daniel était fier, il surveillait bien son petit agneau. Le soir, Daniel s'assit sous un arbre et l'agneau se blottit contre lui. Il s'endormit et Daniel s'endormit aussi.

Quand il se réveilla, l'agneau n'était plus là ! Daniel bondit, il appela l'agneau blanc. Il le chercha partout. Mais l'agneau avait disparu...

Jean dit alors à Daniel : « Il faut absolument que tu le retrouves ! »

Il faisait encore nuit, Daniel avait un peu peur. Alors, Jean lui donna une lanterne. C'était une lanterne avec quatre bougies.

Avec cette lumière rassurante, Daniel partit à la recherche de son agneau.

- Installer les figurines de Daniel, de l'agneau et de Jean sur le panneau avec des pastilles adhésives et dire que l'histoire continuera au prochain Temps pour Dieu.

4. **Prier** : Tracer sur soi le signe de la croix et inviter à regarder Marie, dont le geste évoque l'attente. Dire lentement, en invitant ceux qui le veulent à répéter, mains largement ouvertes :

**Voici le temps de l'Avent
Apprends-moi Marie
A préparer mon cœur
Pour accueillir Jésus.
Comme Daniel,
je vais marcher vers Noël
avec ma lampe allumée.**

Semaine 1 : Restez éveillés car Jésus va venir !

Préparation

Décor : prévoir la figurine du voleur + gomme à poster.

Prévoir autant d'étoiles de couleurs vives que de jours d'Avent écoulés.

Glisser une grande vignette avec parole biblique dans la bible.

Déroulement :

1. Faire retentir le chant retenu pour la période ou une musique.
Quand chacun est installé, **allumer la 1^{ère} bougie** de la couronne en disant que le temps de l'Avent est commencé depuis dimanche.
2. **Continuer le récit du conte** après une introduction :

Daniel vient de partir à la recherche de son agneau perdu. Heureusement que Jean lui a donné une lanterne avec quatre bougies !

Daniel chercha pendant toute la nuit, et pendant toute la journée, sans trouver l'agneau. Le soleil se couchait. Fallait-il continuer ? Tout à coup, Daniel entendit un bruit derrière un rocher.

« Agneau, mon petit agneau ! » cria-t-il.

Une grosse voix répondit :

« Ho ! Qu'est-ce que tu cherches ? Un agneau ? »

Et un grand homme se dressa tout à coup devant Daniel. Effrayé, le petit berger voulut se sauver.

« N'aie pas peur, dit l'homme, mais si tu cherches un agneau, tu le trouveras dans le champ des oliviers, là-bas. Je l'ai vu. Il est tout petit et blanc comme la neige.

« Oh ! Tu as trouvé mon agneau, s'écria Daniel, merci, merci ! Est-ce que je peux t'aider moi aussi ?

- Personne ne peut m'aider, dit l'homme, je suis dans les ténèbres.

- Non, non ! », dit Daniel, en tendant une de ses bougies à l'homme.

- Prends-la, elle t'éclairera ! Pourquoi me faudrait-il quatre bougies alors que tu n'en as aucune ? Trois me suffisent.

L'homme était étonné et il dit : « Tu me la donnes ? A moi qui suis un voleur ? C'est la première fois dans ma vie que quelqu'un me donne quelque chose. Merci beaucoup ! ».

➤ **Installer les figurines** de Daniel et du voleur sur le chemin. **Déplacer Daniel**

➤ **Echanger :**

Faire restituer l'épisode avec l'action, les personnages et les paroles échangées.

Faire réfléchir sur ce qui est sombre et ce qui est lumineux :

La nuit est sombre quand Daniel se met en route mais sa lanterne le rassure.

. Le voleur dit qu'il est « dans les ténèbres », c'est-à-dire dans la nuit. Qu'est-ce que cela veut dire à votre avis ? (...) Il est seul, sans amis, peut-être parce qu'il a fait quelque chose de grave...

Mais il aide Daniel... Et que fait Daniel ? Il oublie sa peur et il lui donne une bougie. Ce cadeau met de la lumière dans le cœur de l'homme : on ne lui avait jamais rien donné.

 **Ouvrir la bible.**

Ecoutez la Parole de cette semaine : **RESTEZ EVEILLES !**

Poser éventuellement la vignette dans l'espace prière.

Sans doute que le cœur de Daniel était bien éveillé... C'est pour cela qu'il a deviné la peine du voleur... Et pour nous. C'est quoi « rester éveillé » ?

Calendrier de l'Avent :

Noter les expressions sur les étoiles et les coller dans le ciel du décor.

 **Prier.**

Un enfant bientôt

**Depuis bientôt neuf mois, l'enfant attend,
caché au creux du ventre de sa mère.**

Depuis neuf mois, il se nourrit de sa chaleur et de sa tendresse.

Il sent vibrer ses moindres paroles.

Depuis bientôt neuf mois, il attend d'être prêt pour naître.

**Il ne sait pas encore que beaucoup l'attendent,
qu'ils se nourriront de sa chaleur et de sa tendresse,
qu'ils écouteront ses moindres paroles.**

**Il ne sait pas encore que beaucoup sont prêts
pour naître avec lui à la vie de Dieu.**

Cet enfant, bientôt, on l'appellera Jésus.

Benoît Marchon dans « Poèmes pour prier »- Ed. du Centurion)

Semaine 2 : Préparez le chemin du Seigneur !

- Cette séquence offre l'occasion d'aborder en douceur la question des attentats de Paris, sous l'angle de la fraternité générée par ces événements tragiques.
- On peut relier la réflexion sur le loup au livre *Loup est revenu* de Geoffroy de Pennhart, si les enfants le connaissent.

Préparation :

Décor : prévoir la figurine du loup + gomme à poster.

Prévoir autant d'étoiles de couleurs vives que de jours d'Avent écoulés.

Vignette avec la parole biblique du jour : PREPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR pour l'espace prière à la fin de la séquence.

Extrait à lire glissé dans la Bible.

Déroulement :

1. Faire retentir le chant retenu pour la période ou une musique.
Quand chacun est installé, **allumer la 2^{ème} bougie** de la couronne.
2. **Continuer le récit du conte** après une introduction :

Daniel est parti à la recherche de son agneau. Un homme lui a dit qu'il l'avait vu... Daniel lui a donné une de ses bougies...

Le jour baissait. Daniel se dépêcha d'aller vers le champ d'oliviers pour enfin retrouver son agneau. Mais où était-il donc ? S'était-il caché? Là-bas, il y a une grotte toute sombre, et dans la grotte, quelque chose bougeait ! Daniel se précipita... Mais c'était un loup ! Effrayé, Daniel voulut faire demi-tour, mais le loup l'attrapa par son manteau. Tremblant le petit berger essaya de se libérer. Aussitôt, le loup lâcha prise et se mit à gémir. Alors Daniel vit sa patte qui saignait et il n'eut plus peur du tout. Il déchira un morceau de son manteau et lui fit un pansement.

« Là, repose-toi, dit-il, pour que ta blessure guérisse ».

Daniel voulut repartir, mais encore une fois le loup attrapa son manteau et le regarda :

« Tu veux que je reste près de toi ? C'est ça ? Je ne peux pas. Je dois chercher mon agneau. Lui aussi a peut-être besoin de mon aide ».

Daniel réfléchit, puis posa une bougie à côté du loup :

« Tiens, loup, cette lumière te réconfortera et te tiendra compagnie. Deux bougies me suffisent. Jean sera d'accord »

Le loup la garda tout content, et Daniel s'en alla.

- **Installer** la figurine du loup. **Déplacer Daniel**
- **Echanger :**

Temps de restitution de l'histoire.

Qui Daniel rencontre-t-il ? Que fait-il ? (...) Pourquoi va-t-il dans la grotte ? Qui est là ? Que pensez-vous des loups ? D'abord, Daniel a peur, il veut s'échapper. Puis, que se passe-t-il ? (mimer le loup qui attrape le manteau de Daniel) Pourquoi le loup fait-il cela ? Il ne peut pas bouger, il est blessé !

Il a besoin d'aide. Daniel le soigne(...) puis lui laisse une bougie.

 **Ouvrir la bible.**

Ecoutez ce que Jean-Baptiste demande à ceux qui veulent préparer la venue de Jésus :

**PREPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR
TOUT RAVIN SERA COMBLE.,**

Afficher la vignette s'il y a des lecteurs.

Le chemin, tout le monde sait ce que c'est : on passe dessus. Mais qu'est-ce qu'un ravin ? Est-ce que quelqu'un a en a vu par exemple en montagne ? C'est un très grand fossé.

Est-ce qu'il n'y avait pas un très grand fossé entre Daniel et le loup au début ? Ce fossé, c'est la peur. Quelquefois, on a peur des autres, ceux qui ne sont pas comme nous.

Ici, Daniel a jeté sa peur comme on jette des cailloux ! et qu'est-ce que cela a construit ? Un chemin vers le loup pour l'aider et le rendre heureux ! Le ravin, le fossé n'existe plus, il a été comblé.

Et nous ? Est-ce que cela nous est arrivé d'aider les autres enfants, par exemple sur la cour, même quand on n'était pas copains ?

Calendrier de l'Avent :

Noter sur les étoiles les occasions citées par les enfants (« je suis allée chercher la maîtresse » ou « J'ai aidé un copain à se relever » ou les prénoms des enfants aidés. Les afficher dans le décor.

✝ Prier :

**Je pense à toi
Quand je vois le sapin
Toujours vert, toujours vivant,
Même au plus blanc de l'hiver,
Je pense à toi.**

**Quand je vois les bougies
Qui font des flaques de lumière
Même au plus noir de la nuit,
Je pense à toi.**

**Quand je prépare des cadeaux
Quand je rêve au moment
Où j'ouvrirai les miens,
Même si ça ne se voit pas,
Même si je n'en ai pas l'air,
C'est à toi, Jésus, que je pense.**

Semaine 3 : Que devons-nous faire ?

Préparation :

Décor : prévoir la figurine du vieux mendiant+ gomme à poster.
Prévoir autant d'étoiles de couleurs vives que de jours d'Avent écoulés.
Vignette avec la parole biblique du jour : QUE DEVONS NOUS FAIRE ?
Extrait à lire glissé dans la Bible.

Déroulement :

3. Faire retentir le chant retenu pour la période ou une musique.
Allumer les 3 bougies de la couronne de l'Avent.
4. **Continuer le récit du conte** après une introduction :

A la recherche de son agneau, Daniel a donné sa deuxième bougie à un loup. Mais où est son petit agneau ?

Daniel chercha toute la nuit sans rien trouver. Au matin, il entra dans une petite ville. Un vieux mendiant l'arrêta sur son chemin et lui demanda:

« Un peu d'argent ! Donne-moi juste une petite pièce, s'il te plaît ? »

Daniel répondit : « Je n'ai rien non plus, je ne suis qu'un pauvre berger à la recherche de son agneau. Est-ce que vous avez vu mon agneau ? »

le vieil homme répondit : « Je ne vois que la misère, et ma maison, c'est une grotte toute sombre et froide »

Daniel lui dit : « Alors, prends cette bougie, c'est tout ce que j'ai ! Elle te donnera un peu de chaleur et de lumière ».

Le mendiant prit la bougie en le remerciant et lui souhaita bonne chance.

- Installer la figurine du loup. Déplacer Daniel
- Echanger :

Restitution de l'épisode.

Est-ce que le mendiant est heureux ? Non car il est pauvre, il n'a pas de vraie maison, et il est vieux. Quelquefois quand on est vieux, on est seul. Vous avez des papis et mamies. Est-ce que vous allez les voir ? Regardez Daniel : combien de bougies avait-il quand il a quitté Jean ? ... Et combien maintenant ? Il ne lui en reste plus qu'une pour lui, puisqu'il donne sa 3^{ème} au mendiant pour éclairer sa grotte.

Ouvrir la bible.

Ouvrons nos oreilles et nos cœurs pour écouter la Parole du jour :

Les gens demandaient à Jean Baptiste : « QUE DEVONS-NOUS FAIRE ? »

Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »

Mettre en valeur la notion de partage et l'ancrer dans le concret de la vie des enfants.

Quand vous allez chez papi et mamie, si vous avez oublié un pull, un manteau et que vous avez froid, que se passe-t-il ? Papi ou mamie va vous en donner. Si vous avez faim, on vous donnera à manger, on partagera...

Daniel lui aussi a partagé sa lumière avec ceux qu'il rencontrait : un voleur, un loup, un vieux mendiant. Coller au-dessus de chaque figurine du panneau une image de bougie (annexe)

Et nous ? Que partager par exemple avec papi et mamie ou avec des personnes âgées que nous connaissons ?

On peut donner la lumière de sa joie, d'un câlin, d'un mot gentil...

Calendrier de l'Avent :

Noter sur les étoiles les mots gentils que l'on peut dire à nos papis et mamies ou à d'autres personnes âgées que nous rencontrons. Les afficher dans le décor.

ô Prier

**Noël arrive, je veux me préparer.
Je voudrais remplir
Ma maison de lumières !**

J'accrocherai des étoiles
Dans mes yeux pour mieux voir
toutes les lumières qui m'entourent.

J'accrocherai des étoiles
Dans mes oreilles pour entendre
plus clairement ceux qui me parlent
et même ceux qui sont silencieux.

J'accrocherai des étoiles
Dans mes mains pour donner
quelques étincelles de courage
et de tendresse à ceux qui sont tristes.

J'accrocherai des étoiles
Sur ma bouche pour que mes mots
ne soient jamais remplis d'obscurité
et de laideur.
Noël, viens Jésus étoile du coeur !

D. Sciaky

Juste avant les vacances : Marie va nous aider à accueillir Jésus chez nous.

Cette étape peut être vécue lors d'une célébration ou en classe pour une dernière séquence.

1. Activité - jeu : PARTAGER LA LUMIERE

Idée de base :

Variante de la « chaise musicale », ce jeu a pour but, au contraire, de n'éliminer personne lorsqu'il s'agit de partager la Lumière qui vient à nous en ce temps de Noël.

L'activité, parce que calme et pleine de sens, peut même être programmée juste avant une célébration afin de créer une transition entre la dernière activité de classe et le temps de recueillement proprement dit.

Matériel :

- un lumignon par enfant (+ 1 pour le M.)
- deux étoiles en carton
- chants de Noël et magnétophone

Déroulement du jeu :

La classe est occultée (ou du moins rendue plus sombre dans la mesure du possible).

La musique est lancée (il s'agit d'une musique douce ou éventuellement celle du chant / des chants privilégié/s pendant cet Aventure ou encore de Noël classiques...)

Deux étoiles circulent de mains en mains entre tous les enfants (en augmenter le nombre éventuellement pour accélérer le jeu).

Lorsque la musique s'arrête, les enfants en possession d'une étoile reçoivent un lumignon et l'allument (par exemple au cierge – ou à un des quatre cierges allumé/s auprès de la crèche).

Après cet arrêt, le jeu reprend : la musique redémarre et les étoiles passent de nouveau de mains en mains.

Tous les participants reçoivent ainsi progressivement un lumignon et le local s'éclaire chaque fois un peu plus.

Les enfants qui possèdent déjà la lumière participent encore au jeu ; si le sort les désigne une seconde fois, ils offrent leur étoile à un condisciple qui ne l'a pas encore reçue (sans oublier l'enseignant occupé au service « musique »...)

voir fiche 4.041 fil rouge mots-clés pour entrer dans la Bible <http://www.pastorale-scolaire.net/fondamental/>

2. Finir la lecture du conte :

Introduire : Daniel a quitté le vieux mendiant. Va-t-il retrouver son agneau ?

Daniel demandait à tout le monde : « Vous n'avez pas vu un agneau, un agneau blanc comme neige ? » mais personne ne l'avait vu.

Il était triste et s'assit au bord de la route pour passer la nuit. C'est alors qu'il sentit un merveilleux parfum de roses et de lys. D'où venait-il donc ? Et voilà qu'il entendit aussi les chants de joie !

Sa dernière bougie n'éclairait presque pas dans le noir, mais Daniel suivit le bruit des chants. Bientôt il vit une étable, il s'approcha et il entra. Dans l'étable, il faisait presque aussi sombre que dehors. Daniel restait près de la porte, il ne voyait rien. Mais ensuite, il aperçut une tache blanche. C'était son agneau ! « Approche-toi », dit gentiment une voix.

Daniel obéit et il vit, auprès de son agneau, un petit enfant couché sur la paille. Daniel était tout heureux. Il se mit à genoux et posa sa dernière bougie à côté du bébé. Ce n'était qu'une toute petite flamme, mais maintenant, elle se mit à briller comme un soleil. La pauvre étable fut éclairée comme une

salle de fête ! Dans le ciel, les étoiles brillaient de plus en plus fort et les chants de joie retentissaient jusqu'aux bergers dans les champs !

- **Coller la crèche sur le panneau. Déplacer Daniel et l'agneau.**
- **Echanger :**

Restitution de la fin du Conte. Daniel est attiré vers cette étable mystérieuse. Par quoi ? Qu'entend-il ? Que sent-il ? Qui trouve-t-il dans l'étable ? Quelle est cette voix qui parle ? Qui est ce bébé ? Rester mystérieux : on est dans un conte, et Jésus n'est pas encore né, mais attirer l'attention sur la lumière, qui devient intense, sur la joie et sur la douceur de cette scène.

3.  **Raconter l'épisode biblique** de la visite de Marie à Elisabeth, sa cousine (**voir annexe**)
Faire réaliser aux enfants la joie de ces deux femmes qui attendent toutes deux un enfant et celle du bébé que porte Elisabeth. Il semble avoir deviné qui est le bébé que porte Marie : la lumière du monde !
4. **Gestuer** *Je suis la lumière du monde* (annexe).
Inviter les enfants à la messe de Noël en paroisse.
5.  **Prier**
Apporter Jésus dans la crèche et entourer celle-ci avec les enfants.
Dire les deux dernières strophes de la prière ci-dessous.
6. **Lien avec les familles :**
une prière avec une image de la crèche (annexe)

Tout proche.

O Seigneur, comme tu nous aimes
Puisque tu viens habiter la terre avec nous,
Puisque tu viens si près de nous
Qu'on peut te toucher, et te parler et t'entendre
Et manger avec toi
Et marcher avec toi sur les chemins,

Puisque tu viens nous arracher
A la nuit du mal et de la mort !

O Seigneur, comme tu nous aimes
Puisque tu viens naître chez nous
Comme un enfant de la terre !
O Seigneur, comme tu nous aimes

Et comme je voudrais t'aimer
Et rester avec toi
Comme un ami tout proche !

ANNEXES

Chants :

Dans ma tête il fait soleil, Mes fêtes Arc en ciel.
Quand arrive le temps de Noël, Je chante Dieu toute l'année
J'ouvre les mains, Je chante Dieu toute l'année
Petites lumières, Jésus nous aime.
Ouvrir les mains, cueillir la lumière, En 10 ans, l'essentiel
C'est toujours le moment d'aimer, Comme un câlin
Ta lumière à toi Seigneur, Comme un câlin
Bonjour Marie, Comme un câlin
(...)



Yves Lepape

Jeu de Kim (adapter la difficulté selon l'âge):

1. Disposer sur une table divers éléments évoquant Noël :
Une bougie, une boule, une étoile, des santons (Marie, Joseph, berger, âne, mouton...pas Jésus), des petits cadeaux.
2. Demander aux enfants de regarder avec attention ces objets, puis de fermer les yeux.
3. Enlever un élément.
4. Les enfants tentent de trouver ce qui a disparu.
5. Recommencer...

Evangelies des dimanches de l'AVENT 2015 :**29 novembre**

Lc 3, 1-6

En ce temps-là,
Jésus parlait à ses disciples de sa venue :
« Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles.
Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots.
Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées.
Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire.
Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

Tenez-vous sur vos gardes,
de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière.

Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »
Lc 21, 25-28 ; 34-36

6 décembre

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie.
Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète :

*Voix de celui qui crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers.
Tout ravin sera comblé,
toute montagne et toute colline seront abaissées ;
les passages tortueux deviendront droits,
les chemins rocailleux seront aplanis ;
et tout être vivant verra le salut de Dieu.*

13 décembre

Les foules lui demandaient : « Que devons-nous donc faire ? »

Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »

Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? »

Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »

Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. »

Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ.

Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

Lc 3, 10-18

20 décembre

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,

et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Lc 1, 39-45

Évangile de la nuit de Noël :

En ces jours-là,
parut un édit de l'empereur Auguste,
ordonnant de recenser toute la terre
– ce premier recensement eut lieu
lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.
Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.
Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth,
vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem.
Il était en effet de la maison et de la lignée de David.
Il venait se faire recenser avec Marie,
qui lui avait été accordée en mariage
et qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là,
le temps où elle devait enfanter fut accompli.
Et elle mit au monde son fils premier-né ;
elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire,
car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.
Dans la même région, il y avait des bergers
qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs
pour garder leurs troupeaux.
L'ange du Seigneur se présenta devant eux,
et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.
Ils furent saisis d'une grande crainte.
Alors l'ange leur dit :
« Ne craignez pas,
car voici que je vous annonce une bonne nouvelle,
qui sera une grande joie pour tout le peuple :
Aujourd'hui, dans la ville de David,
vous est né un Sauveur
qui est le Christ, le Seigneur.
Et voici le signe qui vous est donné :
vous trouverez un nouveau-né
emballoté et couché dans une mangeoire. »
Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable,
qui louait Dieu en disant :
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »



J.-F. Kieffer © Mame-Tandy 2013

Lc 2, 1-14

LES QUATRE BOUGIES DU PETIT BERGER – Texte intégral

Cette histoire s'est passée il y a près de 2000 ans, dans un pays lointain, la Galilée. C'était un jour gris. Le brouillard recouvrait tout, et cachait même le soleil. Alors les deux bergers, Jean et Daniel, décidèrent d'emmener leurs moutons dans la montagne, là où il y a le soleil. Le petit Daniel, qui n'avait que 9 ans, ne quittait pas Jean d'une semelle. Cet épais brouillard lui faisait peur. Mais Jean était grand et fort, il le protégerait ! Un agneau blanc comme neige sautillait autour d'eux en bêlant. Alors Jean le confia à Daniel :

« Tiens, dit-il, c'est notre plus jeune agneau. Veille bien sur lui ! ».

Daniel était fier, il ne lâchait pas des yeux son petit agneau, et la nuit, il le réchauffait contre sa poitrine.

Au bout de six jours, il ne restait plus d'herbe dans le pré. Il fallait rentrer pour mener les moutons ailleurs. Daniel voulut aider Jean à rassembler le troupeau, mais celui-ci refusa :

"Repose-toi, lui dit-il, tu as eu suffisamment à faire avec ton agneau !".

C'était vrai : sans arrêt, le petit berger avait dû le chercher et le rattraper. Daniel s'assit alors sous un arbre et l'agneau se blottit contre lui et s'assoupit. Bientôt, Daniel s'endormit. Alors, il sentit une merveilleuse odeur de roses et de lys. Il essaya d'ouvrir les yeux, mais ses paupières étaient trop lourdes. Il crut entendre aussi des chants de fête. Puis plus rien. Quand il réussit à ouvrir les yeux, Jean se tenait devant lui, l'air fâché :

« Où est l'agneau ? » lui demanda-t-il.

Daniel bondit, il appela l'agneau blanc. Il le chercha partout. Ce fut en vain : il ne le trouva nulle part. L'agneau avait disparu.

Jean lui dit alors : « Il faut absolument que tu le retrouves ! »

Et comme la nuit était noire, et qu'il voyait bien que Daniel avait un peu peur, Jean alla chercher dans sa chambre la lanterne qu'un voyageur lui avait donnée en disant qu'elle guiderait toute personne en détresse. C'était une lanterne à quatre bougies et Jean recommanda à Daniel d'en prendre soin. Muni de cette lumière rassurante, Daniel partit à la recherche de son agneau. Il chercha pendant toute la nuit, et pendant toute la journée, sans trouver trace de l'agneau. Le soleil se couchait. Fallait-il continuer ? Où ? Comment ? Daniel était sur le point d'abandonner tout espoir, lorsqu'il entendit un bruit derrière un rocher.

« Agneau, mon petit agneau ! » cria-t-il.

Une grosse voix répondit :

« Ho ! Qu'est-ce que tu cherches ? Un agneau ? »

Et un grand homme se dressa tout à coup devant Daniel. Effrayé, le petit berger voulut se sauver.

« N'aie pas peur, dit l'homme, mais si tu cherches un agneau, tu le trouveras dans le champ des oliviers, là-bas. Je l'ai vu. Il est tout petit et blanc comme la neige.

« Oh ! Tu as trouvé mon agneau, s'écria Daniel, merci, merci ! Est-ce que je peux t'aider moi aussi ?

- Personne ne peut m'aider, dit l'homme, je suis dans les ténèbres.

- Non, non ! », dit Daniel, en tendant une de ses bougies à l'homme.

- Prends-la, elle t'éclairera ! Pourquoi me faudrait-il quatre bougies alors que tu n'en as aucune ? Trois me suffisent.

- Tu me la donnes ? A moi ?, s'étonna l'homme qui était un voleur, c'est la première fois dans ma vie que quelqu'un me donne quelque chose. Merci beaucoup ! ».

Le jour baissait. Daniel se dépêcha d'aller vers le champ d'oliviers pour enfin retrouver son agneau.

Mais où était-il donc ? S'était-il caché ? Là-bas, il y a une grotte toute sombre, et dans la grotte, quelque chose bougeait ! Daniel se précipita... Mais c'était un loup ! Effrayé, Daniel voulut faire demi-tour, mais le loup l'attrapa par son manteau. Tremblant le petit

berger essaya de se libérer. Aussitôt, le loup lâcha prise et se mit à gémir. Alors Daniel vit sa patte qui saignait et il n'eut plus peur du tout. Il déchira un morceau de son manteau et lui fit un pansement.

« Là, repose-toi, dit-il, pour que ta blessure guérisse ».

Daniel voulut repartir, mais encore une fois le loup attrapa son manteau et le regarda :

« Tu veux que je reste près de toi ? C'est ça ? Je ne peux pas. Je dois chercher mon agneau. Lui aussi a peut-être besoin de mon aide ».

Daniel réfléchit, puis posa une bougie à côté du loup :

« Tiens, loup, cette lumière te réconfortera et te tiendra compagnie. Deux bougies me suffisent. Jean sera d'accord »

Le loup la garda tout content, et Daniel s'en alla.

Daniel chercha toute la nuit sans rien trouver. Au matin, il entra dans une petite ville. Un mendiant l'arrêta sur son chemin :

« Un peu d'argent ! Donne-moi juste une petite pièce, s'il te plaît ? »

Daniel s'arrêta : « Je n'ai rien non plus, je ne suis qu'un pauvre berger à la recherche de son agneau. L'avez-vous vu ? »

- Je ne vois que la misère, dit le vieil homme, ma maison c'est une grotte toute sombre et froide »

- Alors, prends cette bougie, c'est tout ce que j'ai ! Elle te donnera un peu de chaleur et de lumière », dit Daniel.

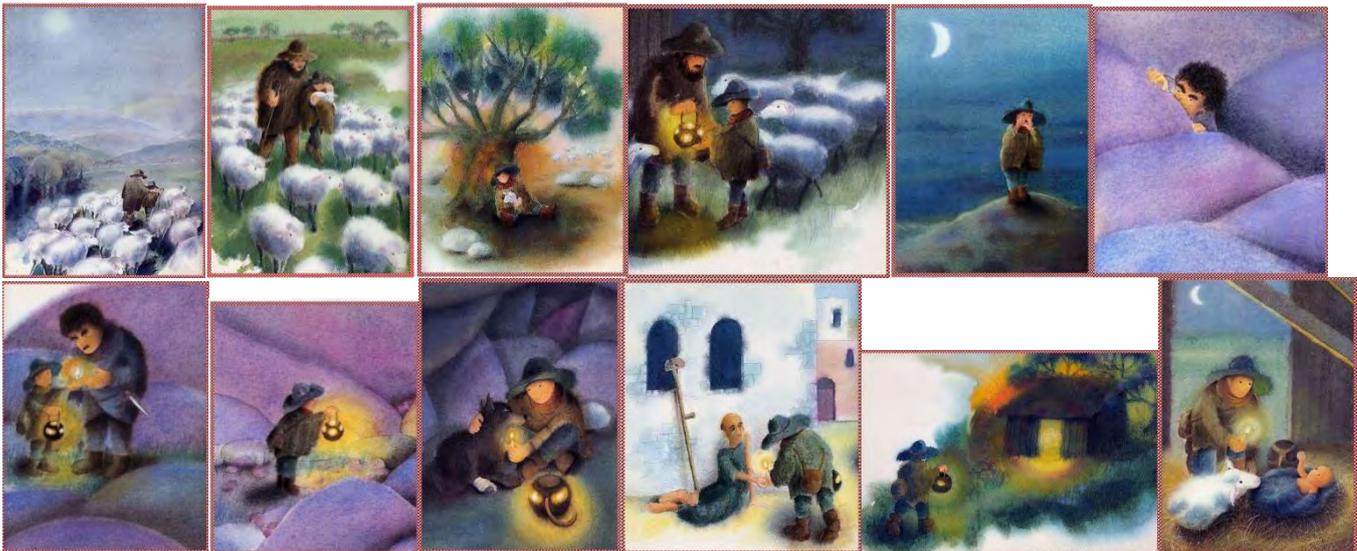
Le mendiant prit la bougie en le remerciant et lui souhaita bonne chance.

Daniel passa toute la journée à demander aux gens s'ils n'avaient pas aperçu son agneau, mais personne ne l'avait vu. Découragé, il repartit dans les champs et s'installa au bord de la route pour passer la nuit. C'est alors qu'il sentit à nouveau le merveilleux parfum de roses et de lys. D'où venait-il donc ? Et voilà qu'il entendit aussi les chants de joie ! Sa dernière bougie n'éclairait presque pas dans le noir, mais Daniel suivit le bruit des chants. Bientôt il distingua une étable, il s'approcha et entra. Dans l'étable, il faisait presque aussi sombre que dehors. Daniel restait timidement près de la porte, il ne vit rien. Mais ensuite, il aperçut une tache blanche. C'était son agneau !

« Approche-toi », dit gentiment une voix.

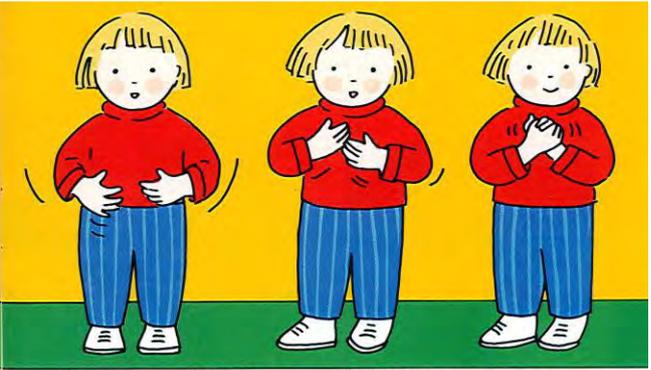
Muet de bonheur, Daniel obéit et vit, auprès de son agneau, un petit enfant couché sur la paille. Daniel se mit à genoux et posa sa dernière bougie à côté du bébé. Ce n'était qu'une toute petite flamme, mais maintenant, elle se mit à briller comme un soleil. La pauvre étable fut éclairée comme une salle de fête ! Dans le ciel, les étoiles brillaient de plus en plus fort et les chants de joie retentissaient jusqu'aux bergers dans les champs !

De Marie Scheidl - Marcus Pfister, éditions Nord Sud

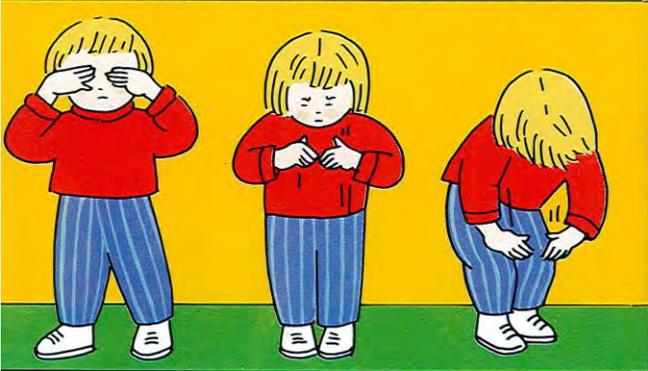




Écoutons Jésus qui nous parle: je suis la lumière du monde.



Celui qui vient avec moi ...



ne marchera pas dans les ténèbres...



mais il aura la lumière de la vie.



Dieu est lumière ...

en lui, point de ténèbres .



Si nous marchons dans la lumière ...

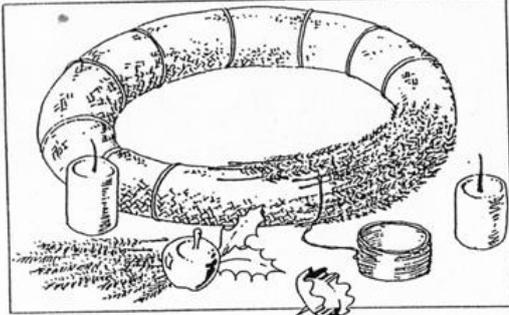


nous sommes en communion les uns avec les autres.

Illustration : Anett Hardy

A la maison .
avec tes copains et copines . . .
tu vas pouvoir fabriquer

Qu'est-ce qu'il te faut ?



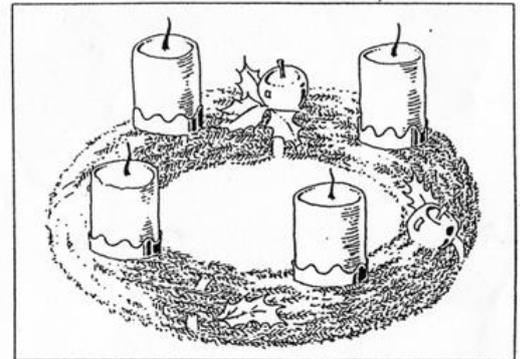
- . une pince pour couper le fil,
- . quatre porte-bougies montés sur des piques,
- . quatre grosses bougies rouges,
- . des branches de thuya (le sapin perd très vite ses épinés),
- . un sécateur,
- . des feuilles de houx ou des petites pommes rouges.

et maintenant ...

UNE COURONNE DE L'AVENT

... comment faut-il faire ?

- Tu prépares, à l'aide du sécateur, de petites branches de même taille : 20 cm. par exemple.
- Tu entoures l'anneau de paille d'un manchon de branches, en plaçant les tiges dans le même sens.
- Tu les fixes en roulant autour le fil de laiton. Il faut serrer très fort.
- Tu recommences en plaçant un deuxième manchon à 10 cm. du premier. Cela cache entièrement le bas des tiges du précédent. Tu fixes solidement.
- Tu continues comme cela à recouvrir le bas des tiges précédentes en faisant tout le tour de l'anneau.
- Tu piques les 4 porte-bougies et les feuilles de houx.
- Ta couronne de l'Avent est prête. Tu la poses sur une plateau.



d'après la revue
"POINTS de
REPERE"
n°121
Novembre 1991